



Toujours rassemblés, comme à la Pentecôte

Rencontrer le Christ, l'aimer, le faire connaître.

Chers frères et sœurs,

Voilà 3 ans que je suis avec vous. Et je ne cesse de rencontrer des personnalités exceptionnelles, des cœurs en or, des esprits vifs, des âmes qui cherchent Dieu. Malgré vos emplois du temps, vos responsabilités, vos difficultés, vos blessures, vous êtes si nombreux à vouloir offrir le meilleur de vous-même !! Si nombreux à vous investir pour que l'évangile rayonne et transforme.

Mes remerciements incluent toutes les aumôneries, l'enseignement catholique, les associations caritatives. Je n'oublie pas toute l'équipe sacerdotale. Je pense également au "back-office paroissial" : secrétariat, comptabilité, sacristie, orgue, entretien.

C'est un honneur et une grande joie d'être votre curé. Avis aux amateurs !! Avis aux jeunes qui entendent l'appel au sacerdoce. Répondez-y avec confiance, vous trouverez des disciples du Christ à vos côtés !!

Ici, à St Germain, nous avons résumé notre mission en une formule : **Rencontrer le Christ, l'aimer, le faire connaître.**

Que la joie de l'Evangile continue d'animer nos vies, vos familles et notre paroisse.

#QDVB !!



Père Bruno L'HIRONDEL, curé

Organisé conjointement par les paroisses catholique et protestante de Saint-Germain-en-Laye, le Festival Pentecôte du lundi 20 mai a offert de la joie, du fun, de la musique, des enseignements, de la pop louange, des temps de prière, un pique-nique géant (perturbé par la pluie et le froid)...

Cher pasteur Jonathan, que retenir-vous de cette deuxième édition du festival de Pentecôte ?

Une unité manifeste. Quelle joie de célébrer ensemble le Père, le Fils et l'Esprit-Saint entre chrétiens et de témoigner dans la Cité ! La convergence sur l'essentiel était évidente lors des ateliers qu'ils soient présentés par un prêtre et/ou un pasteur. Et la communion était palpable lors de la soirée.

Comment cette unité devrait-elle se manifester le reste de l'année selon vous ?

En cherchant à mutualiser nos dons et charismes au profit de nos prochains. Nous menons des actions d'entraide ensemble. Nous prions ensemble entre responsables et chacun est appelé à le faire pour que celles et ceux qui ont soif de justice et d'amour Le rencontrent.



La flamme des JO : un Esprit saint dans un corps sain

Mardi 23 juillet, entre 16h et 16h20, la flamme olympique passait à St-Germain. Partie du Temple, avenue des Loges, elle traversa les rues de la Surintendance et Thiers en passant devant l'église, pour rejoindre le Pavillon Henri IV. Nombreux sur le parvis de l'église et alentours, des paroissiens s'étaient retrouvés.



Profitant de l'événement, le père Bruno L'Hirondel en profita pour distribuer des Nouveaux Testaments dans une édition sportive intitulée « Plus précieux que l'or », aux éditions Alliance biblique française. Y sont insérés des témoignages d'une quinzaine d'athlètes olympiques et paralympiques, tous chrétiens :

Nicola Olyslagers (saut en hauteur), Tanguy de La Forest (para-tir), Debbie Flood (aviron), Aurélien Diesse (judo), Allyson Felix (sprint), Yannick Ifebe (para-escrime), Joséphine Jacques-André-Coquin (escrime), Dyan Buis (para-sprint et saut en longueur), Osea Kolinisau (rugby à 7), Fanny Peltier (sprint), Niel Louw (para-sprint), Grâce Zaadi (handball), Loïc Dimitri Samen (lutte), Bianca Buitendag (surf), Joël Abati (handball) et Daniel Dias (para-natation).



la Tirade du denier

Une adaptation littéraire de Cyril D.

Le denier, c'est important...

Ah non, c'est un peu court, mon père
On aurait pu dire bien d'autres choses en chaire !

En variant le ton, tenez...

Dramatique : mais savez-vous que, sans le denier,
Jamais notre église ne pourrait se financer !

Pédagogique : n'attendons pas nos cheveux blanc
Donnons maintenant, et parlons-en à nos enfants !

Méthodique : nos prêtres pourront, grâce au denier,
vivre, tout simplement, et nous accompagner.

Pragmatique : le gain n'est pas seulement spirituel...
Il est aussi fiscal ! La déduction est belle !

Technique : le versement sera plus bénéfique,
Surtout s'il est en prélèvement automatique !

Pratique : QR code, enveloppe à la sortie,
Tout est prévu pour vous faciliter la vie.

Voilà bien chers amis, et vous l'aurez compris
Des sujets délicats dont l'argent fait partie
Passent mieux en poésie, qu'en beaux tableaux chiffrés.
Et nous vous saurons gré de votre générosité !

Merci

Et voici le QR code :



RAD : Un camp de rentrée vers la 8^e merveille du monde

L'année d'aumônerie des lycéens a été lancée par son traditionnel camp de rentrée. Le dimanche 25 août, la joyeuse troupe constituée de 57 lycéens, 11 étudiants, d'Antoine et du Père Gautier s'est élancée à la conquête du mont-St-Michel. Marches, carrefours spi, temps d'échanges s'enchaînent tout au long de ce camp itinérant ! La messe est célébrée tous les jours par le Père Gautier. Les soirées festives alternent avec des veillées spirituelles. Joie et recueillement pour (re)mettre Jésus au centre de sa vie.

On ne pouvait pas aller au Mont sans traverser la baie ! Le beau temps étant de la partie, nos lycéens ont pu découvrir les sables mouvants sous le regard vigilant de leurs guides. La traversée de certains bras de rivière a été l'occasion de se mouiller jusqu'à la taille !

Un grand merci aux directeurs du camp, Maïlys, Valerio et Nicolas, pour leur organisation sans faille, à tous les animateurs qui ont assuré les soins des petits bobos, concocté des petits plats à base de produits bio et frais, sans oublier les GO (les terminales sortants) qui ont assuré l'animation !



RAD : Rallye des collégiens 6^e/5^e

Pour accueillir les 6^e au sein de l'aumônerie RAD, rien de tel qu'un rallye dans Paris avec leurs aînés de 5^e ! La promotion 2024/2025 a pu tester et approuver le nouveau parcours alliant jeux, (re) découverte des vertus théologiques et de la vie de certains saints (saint Augustin, Charles de Foucauld, Marie Madeleine, saint Roch...).

Le 21 septembre, le groupe d'une vingtaine de jeunes collégiens a parcouru les rues de Paris pour découvrir et explorer les plus belles églises de notre capitale : Saint-Augustin, La Madeleine, Saint-Roch où le Père Vianney a célébré la messe. Après une pause déjeuner bien méritée dans les jardins

des Tuileries et quelques jeux, nos jeunes collégiens ont poursuivi leur journée à Saint-Germain-l'Auxerrois pour finir par la magnifique église Saint-Eustache. Ce périple alternant jeux et enseignements leur a également permis de redécouvrir quelques grands moments de l'histoire de France ! Un grand merci aux parents accompagnateurs ainsi qu'au père Vianney pour sa présence tout au long de cette belle journée !



Mot de Delphine, pour le départ du père Charles-Louis Soulez

Il y a quelque temps une jeune fille de 5e à qui je demandais qui était son aumônier m'a répondu « le pape du lycée international ». Cher père Charles-Louis, malgré votre jeune âge vous êtes plein de sagesse, et elle l'avait sans doute perçu...

Merci père pour l'écoute attentive, la patience, l'humilité, la délicatesse, la douceur, le regard bienveillant qui sont les vôtres et qui expliquent les queues toujours si longues au confessionnal ou à la sacristie le vendredi !

Merci d'avoir servi celles qui apprennent à servir Dieu et leur prochain, les scouts, guides et louvettes, et d'avoir béni tant de promesses avec tant de gentillesse. Merci pour le soin pris des Amies de Marie et des servants d'autel, les réunions mensuelles, leurs retraites, les prêches et formations que vous leur avez prodigués : merci surtout de leur avoir transmis, et par là-même, à toute la paroisse, votre souci d'une liturgie qui dise quelque chose de la grandeur de Dieu et qui nous aide à mieux le prier et à mieux prier ensemble.

Gratias agimus, merci père, pour votre persévérance à mettre en place la messe grégorienne aux Franciscaines, puis la messe selon le missel de saint Jean XXIII en latin, et pour l'œuvre d'unité dans la paroisse à laquelle vous avez ainsi contribué.

Il paraît que dans la cave du presbytère, ce n'est pas vous qui avez le plus de bouteilles... mais vous nous avez abreuvés, et peut-être même enivrés, de la Parole de Dieu ! Merci pour vos homélies toujours si éclairantes, pour votre compréhension lumineuse et profonde de la Bible. Vous parlez si bien de la vie éternelle que vous nous donnez envie d'y être, et aucun des assistants à vos conférences de carême sur Marie, dans la suite de vos cours de mariologie au séminaire, ne les oubliera.

Merci aussi pour l'affection que vous portez à votre famille, qui transparait discrètement, juste assez pour nous rappeler que des familles chrétiennes aimantes sont appelées à être le terreau des vocations sacerdotales.

Avec vos initiales, CLS, on peut faire « *Comme Le Seigneur* ». Alors si on place « Père » devant, cela donne : « *Père Comme Le Seigneur* ». Beau programme ! Nous sommes très reconnaissants qu'après

votre ordination il y a presque exactement six ans, et votre dernière année d'études à Rome, vous ayez commencé à vivre votre sacerdoce, don consacré de votre vie, parmi nous, pendant ces cinq années en tant que vicaire à Saint-Germain. Vous allez beaucoup nous manquer, père Charles-Louis ! Mais nous sommes heureux de savoir que vous serez, auprès de nos chers séminaristes, non pas un pape - tout de même -, sauf au sens étymologique du terme, mais bien un frère aîné, et un père aimé comme vous l'avez été ici.

Extrait de la réponse du Père Charles-Louis qui exerce maintenant son ministère au sein de l'équipe des prêtres

formateurs au séminaire diocésain de Versailles : « *Les cinq années écoulées ont été très riches et formatrices pour le jeune prêtre que je suis. Grâce à vous, j'ai pu commencer mon ministère sacerdotal dans un climat serein, bienveillant, stimulant et priant. J'ai pu goûter pleinement la joie d'être prêtre, de célébrer la sainte Eucharistie avec et pour vous, d'annoncer et célébrer la miséricorde infinie du Seigneur pour chacun de nous. Votre générosité témoigne des liens qui se sont ainsi créés dans le Seigneur, et cela me va droit au cœur. Ces dons me permettront de m'équiper lorsque je serai installé de façon plus durable à Versailles (quand le séminaire aura enfin déménagé là-bas). Je rends grâce à Dieu pour tous ces liens d'amitié qu'il a lui-même suscités entre nous et lui confie chacune de vos personnes et de vos familles. « Gardons l'unité dans l'Esprit par le lien de la paix » disait saint Paul aux Ephésiens. »*

De temps en temps, il reviendra pour célébrer une messe dominicale dans notre paroisse.



Quel est le parcours du père José Gomez ?

Troisième de quatre enfants, je suis né le 28 septembre 1980, à Carthagène (Colombie). Après l'obtention de mon diplôme de professeur d'espagnol, j'entre au noviciat des Frères mineurs (Franciscains) en Colombie et prononce mes premiers vœux le 2 janvier 2005. Je poursuis ma formation en philosophie et en théologie à l'université de Saint-Bonaventure, à Bogota. Je prononce alors mes vœux perpétuels le 6 février 2010. Ordonné diacre le 1er décembre 2012, je reçois l'ordination presbytérale le 30 novembre 2013 à Bogota.

Les premières années de mon ministère sacerdotal ont été marquées par des missions très différentes : enseignant et directeur de la pastorale éducative dans une école rurale, vicaire paroissial à Bogota, secrétaire provincial de ma communauté. En 2018, mes

supérieurs m'envoient en France pour apprendre le français et pour continuer ma formation académique. Nommé aumônier auprès des Sœurs Servantes du Sacré-Cœur de Jésus à Versailles, je fais une licence en psychologie à l'université Paris-Nanterre, puis une licence canonique à l'Institut Catholique de Paris (ICP). A la rentrée 2024, j'ai été nommé vicaire décanal pour le doyenné de Saint-Germain-en-Laye et je poursuis mes études à l'ICP en première année de doctorat en Droit canonique.



L'œil décalé du Père Vianney



« Amen, amen, je vous le dis : vous verrez le ciel ouvert, et les anges de Dieu monter et descendre au-dessus du Fils de l'homme. »
Évangile selon saint Jean, chapitre 1, verset 51



Scène de transports parisiens dans les couloirs de la station Auber : Jésus peut vraiment surgir n'importe où... et c'est chouette !

Si le monde savait qu'il tourne autour de ce petit rond blanc, exposé sur l'autel, qui bénit la ville en même temps que les quelques personnes présentes dans cette église !

Si le prêtre imaginait un instant que, sans lui, il n'y aurait pas ce petit rond blanc sur l'autel qui bénit la ville en même temps que les quelques personnes présentes dans cette église !
Oh... wait...

"Si le prêtre savait ce qu'il est, il mourrait", disait le saint Curé d'Ars.



Pendant mon oraison de ce matin-là, un rayon de soleil est venu se refléter dans la vitre de ma fenêtre ouverte dans la pièce d'à côté pour venir se poser sur...

Je crois que le message est clair.

"Tu as les paroles de la vie éternelle !"



Qui êtes-vous père Benoît Laignelot ?

Je viens d'une famille nombreuse catholique. Juste après mon baccalauréat, à 18 ans, je suis entré au séminaire dans la Fraternité saint Pie X. Ordonné prêtre en 2012, j'ai commencé mon ministère à Durban (en Afrique du Sud) et à Harare (au Zimbabwe) pendant un an, avant de partir à Enugu, au Nigeria, où je suis resté cinq ans. Mon ministère consistait alors à développer un centre paroissial, et à visiter chaque semaine de petites communautés dans d'autres villes du Nigeria, mais aussi au Bénin (Porto Novo et Cotonou), et au Ghana (Accra).



Il y a six ans, j'ai quitté la Fraternité saint Pie X, pour devenir prêtre diocésain dans ce diocèse. J'ai alors été nommé, en septembre 2018, vicaire de la paroisse personnelle

Notre-Dame des Armées à Versailles. Parallèlement, j'ai commencé un doctorat de droit canonique. En décembre 2022, la Conférence des évêques de France m'a nommé chancelier du tout nouveau Tribunal pénal canonique national (www.tpcn.fr), dont la mission consiste à exercer la justice pénale de l'Église catholique pour toute la France.

Il y a un an, j'ai été envoyé au service de la paroisse de Montigny et Voisins-le-Bretonneux. Cette année, je suis au service de celle de Saint-Germain-en-Laye !

Mais je deviens également formateur au séminaire universitaire des Carmes, situé à l'Institut Catholique de Paris (ICP). Avec les quatre autres formateurs, prêtres et laïcs, nous constituons le Conseil du séminaire, dont le rôle consiste à assurer la formation sacerdotale des séminaristes, leur formation intellectuelle étant assurée par l'ICP. Les membres prêtres du Conseil ont aussi la charge de l'accompagnement spirituel des séminaristes qui les choisissent.

Je suis très heureux de rejoindre la paroisse de Saint-Germain ! Je me confie bien à votre prière pour assurer au mieux toutes ces missions, dans l'impatience de faire connaissance avec chacun de vous !

Contact

Paroisse Saint-Germain
4, place Charles de Gaulle
78100 Saint-Germain-en-Laye

paroissesaintgermain.fr
secretariat@paroissesaintgermain.fr
01 34 51 99 11

Retrouvez Clocher News
sur le site de la paroisse



Ce numéro a été réalisé par
Jean, Véronique et Christian

Merci aux photographes et à Marie qui a relu !

Un néophyte au pèlerinage des pères de famille à Vézelay

Comment ne pas perdre les néophytes qui, après une montée « vertigineuse » vers Pâques et les sacrements de l'initiation, ont l'impression de se retrouver du jour au lendemain dans le « vide ». L'une des solutions est qu'il participe au plus vite à la vie de la paroisse. C'est comme cela que Djemah après avoir reçu les trois sacrements de l'initiation et avoir été marié religieusement lors de la magnifique vigile pascale s'est retrouvé embarqué dans l'équipe de la logistique du pèlerinage des pères de famille de Vézelay.

Au volant d'une camionnette d'allègement, il s'agissait de devancer les pèlerins pour leur préparer les repas, les lieux de bivouac, transporter les sacs et se trouver sur le parcours dans les lieux stratégiques des pauses et surtout de la messe et dès que possible pèleriner avec le groupe.

Djemah a vécu là son premier pèlerinage, une expérience « décuplante », un moment de grâce et d'ancrage dans sa foi, inscrit dans la réalité de la communauté paroissiale. Comme néophyte, quelles ont été ses découvertes ?

Dire le chapelet en marchant, en chantant en groupe en pleine nature. Découvrir et méditer les mystères du Rosaire. Éprouver la force collective de la prière.

Assister à la messe dans des sites merveilleux créés par Dieu, comme le proclame le je crois en Dieu ;

Découvrir le temps d'échange où chacun confie ses joies et ses peines, ses douleurs et ses drames. Un temps qui, cette année, a été particulièrement fort et puissant et qui forcément a

profondément touché chacun.

Profiter des repas pour se découvrir les uns et les autres, et se rendre compte que tous, néophyte ou vieux catholique, nous sommes en marche avec nos certitudes et nos doutes, nos joies et nos peines, notre sensibilité particulière, notre foi personnelle.

Animer avec le père Bruno L'Hirondel, à la guitare, les veillées avec une foi joyeuse et festive.

Découvrir ce qu'est l'Église au milieu de ce millier de pèlerins entonnant les chants sacrés dans la basilique de Vézelay. Sortir de ses seuls accompagnants et de sa seule paroisse. Découvrir et ressentir que l'on n'est pas tout seul sur le chemin escarpé de la pratique religieuse.

Approfondir le rôle et la place de saint Joseph, ce saint si discret, si présent, si semblable à tout père de famille, si exemplaire au sens étymologique du terme.

Éprouver la bienveillance de chacun pour chacun, un moment hors du temps.

Vivre un moment de grâce.

En retour, Djemah a été pour nous un catalyseur de notre pèlerinage. Sa joie, son envie de bien faire, ses questions « dérangement », sa motivation, son témoignage, son engagement, sa convivialité a donné à tous un signal fort. Il nous a bousculé dans nos habitudes, nous a tiré vers le haut, a permis de faire de nous de meilleurs pèlerins vers notre Seigneur.

Bernard



Témoignage de Djemah dont c'était le premier pèlerinage

Vézelay fut pour moi une expérience hors norme. Du 4 au 6 juillet, je me suis occupé de la logistique avec mon cher Bernard. Malheureusement, j'étais très, très fatigué après mon accident cardiaque. J'étais soutenu par tous mes compagnons (j'ai eu tellement peur de tout gâcher sur ce beau partage). J'étais très

malheureux : mon esprit était là, mais mon corps ne suivait pas.

Cependant, je garde un formidable souvenir de cette expérience inoubliable de fraternité et de spiritualité. Je retiendrai tout particulièrement une si belle complicité avec le père Bruno, sa bienveillance, sa gentillesse et ses encouragements.



Pèlerinage : Cotignac, une expérience unique

Les 7, 8 et 9 juin, 53 paroissiennes de Saint-Germain-en-Laye ont participé au pèlerinage des femmes, épouses et mères de famille à Cotignac. Trois jours de marche et de prières vers le sanctuaire de Notre-Dame de Grâces qui avait cette année pour thème : « *Ma grâce te suffit* » (2 Corinthiens 12,9).



À travers les chemins caillouteux de Provence, entourées d'une nature généreuse typique du sud de la France aux parfums multiples de thym ou encore de romarin, seul le son

des grains de chapelet résonne au gré des pas des pèlerines. Un silence inhabituel pour ces femmes dont le quotidien est bien souvent mouvementé par une vie de famille. Accompagné par le père Bruno L'Hirondel et sœur Marie-Gabriel de la communauté Marie Mère de l'Eglise, le groupe a vécu trois jours

extraordinaires de marche entrecoupés de moments d'échanges, de louanges et de prières. Tout

commence le vendredi à 6 heures du matin, le rendez-vous est donné au pied du RER. Le groupe se rejoint pour

vivre cette aventure ensemble de A à Z. Tout est prévu par les formidables organisatrices (Hélène, Flore, Charlotte et Camille) pour que les participantes se laissent porter. Après le train et une heure de car, les pèlerines arrivent dans un village avec pour seul bagage, un petit sac à dos grâce aux trois précieux anges-gardiens (Gaëtan, Nicolas et Gilles) qui ont transporté les bagages et préparé de délicieux repas. Un confort

fortement apprécié par les pèlerines qui commencent alors la marche vers Barjols où elles sont attendues le soir. Au beau milieu de la campagne provençale, le dépaysement est total. Le groupe - pluri générationnel - est riche d'expériences différentes. Il y a celles qui vivent leur « premier » Cotignac et celles qui ne manquent pas

une édition. Chacune laisse sa famille à Saint-Germain mais la porte intensément dans la prière pendant ces trois jours. Jeunes mamans et grands-mères avancent côte à côte, munies de leurs

intentions de prières. Qu'elles soient inscrites sur des rubans accrochés à un bâton ou couchées sur le papier et emmitouffées dans une petite enveloppe, les intentions seront déposées le dimanche matin à l'aube, aux pieds de saint Joseph sur le Mont Bessillon où il apparut en 1660, à quelques centaines de mètres du lieu d'apparition de la sainte Vierge à Cotignac (1519) par deux fois. Ces deux sanctuaires séparés par un chemin d'ascension - réalisé de nuit par les pèlerines à la lampe frontale - forment un lieu unique. Après ce temps de prières et de recueillement privilégié, le groupe est reparti à la lueur du jour vers le Mont Verdaille pour assister à la messe dominicale en plein air, devant la



chapelle Notre-Dame de Grâces. Sur place, près de 1 500 pèlerines ont assisté à la messe célébrée par Monseigneur François Touvet évêque coadjuteur du diocèse de Fréjus-Toulon, en présence des nombreux prêtres accompagnateurs.



intentions de prières. Qu'elles soient inscrites sur des rubans accrochés à un bâton ou couchées sur le papier et emmitouffées dans une petite enveloppe, les intentions seront déposées le dimanche matin à l'aube, aux pieds de saint Joseph sur le Mont Bessillon où il apparut en 1660, à quelques centaines de mètres du lieu d'apparition de la sainte Vierge à Cotignac (1519) par deux fois. Ces deux sanctuaires séparés par un chemin d'ascension - réalisé de nuit par les pèlerines à la lampe frontale - forment un lieu unique. Après ce temps de prières et de recueillement privilégié, le groupe est reparti à la lueur du jour vers le Mont Verdaille pour assister à la messe dominicale en plein air, devant la



Joie, réconfort et recueillement

Plus qu'un pèlerinage, les paroissiennes sont invitées à vivre une expérience inoubliable dans les collines de Provence. Préparation des enseignements qui ont enrichi la marche - et permis des petites pauses à l'ombre des arbres - entraide pour mettre en place et desservir les repas préparés par les anges-gardiens, choix des chants pour les messes...Chacune a contribué à la vie du groupe. On peut retenir quelques moments clés : messe en plein air au milieu d'un domaine viticole, partage avec beaucoup d'émotions des intentions de prières, arrivée en chantant à Notre-Dame de Grâces, soirée de louanges au sanctuaire,

nuit à la belle étoile ou encore levé à 4h45 pour l'ascension vers Saint-Joseph. Avec près de 40 kilomètres parcourus en trois jours, le groupe a cheminé à son rythme en ayant l'impression d'être seul avec la sainte famille dans cette belle nature du sud de la France pour se retrouver le samedi en fin d'après-midi, avec les centaines d'autres pèlerines venues de toute la France. Une joyeuse épopée qui s'est achevée dans la cour du presbytère de Saint-Germain-en-Laye le dimanche en fin de journée où maris, enfants, amis et proches ont accueilli les pèlerines, revigorées par ce formidable pèlerinage à Cotignac.

La paroisse crée le santon du père Pierre de Porcaro (1904-1945)

Dans le cadre de Paroisse en Fête 2024, un santon a été créé en amont des célébrations qui auront lieu en 2025 pour célébrer les 80 ans de son martyr en déportation dans le cadre de son apostolat. Une bénédiction spécifique par monseigneur Luc Crépy pour l'ensemble de ces santons est prévue lors de la messe de

11h du 1er décembre. Ces santons seront vendus lors des journées de Paroisse en Fête des 30 novembre et 1er décembre au Manège royal, au tarif de 20 euros pièce. Le bénéfice de ces ventes sera attribué à la paroisse via l'Union des Œuvres. Une liste de pré réservation a été ouverte par mail : paroisseenfete@paroissesaintgermain.fr



Deux autels dans un même chœur

On pourrait être surpris de trouver dans le chœur deux autels : le maître-autel et l'autel actuel. Rappelons tout d'abord pour les jeunes générations : avant le concile Vatican II, en 1962, le prêtre célébrait la messe au maître-autel, donc dos aux fidèles. Depuis, il la célèbre face à l'assemblée, d'où l'utilisation de l'autel actuel...

bandeau ajouré à décor végétal, suivi d'une grille d'accès à l'orgue de chœur.

La table est soutenue par quatre colonnes et les côtés de l'autel par quatre pilastres. Derrière les deux chandeliers et les fleurs, les ailes de l'autel encadrant le tabernacle sont formées chacune de trois médaillons surmontés d'une tête d'angelot. On reconnaîtra dans ces médaillons, sous les angelots, à gauche respectivement l'agneau pascal, un calice et une hostie encadrés de blé et de vigne et enfin un aigle ; et à droite un pélican, un calice et deux colombes, enfin un serpent enroulé autour de la croix.

Sous la table, en moyen relief, est représentée une magnifique Cène, avec, curieusement, douze apôtres, tous avec l'auréole, à l'exception d'un, Judas. Au-dessus, sous le monumental Christ en croix, qui semble s'élever vers le ciel, se trouve le

ultérieur a permis de mettre en valeur ce nouvel autel. Le bas-relief en chêne sculpté, qui fait face aux fidèles, a été donné à la paroisse au début du XXe siècle, Guy Cordonnier étant curé, par les carmélites de Saint-Germain.

Il date du XVle siècle et provient d'Italie ou de Provence.

Sont représentées de gauche à droite : l'Atrempance, la Foi et l'Espérance., ainsi que nous pouvons le lire sous les chapiteaux, par la représentation de trois femmes (toutes les vertus sont du genre féminin !). Curieusement figurent deux vertus théologiques (Foi et Espérance) et une vertu cardinale, la Modération !

L'atrempance, en vieux français, signifie modération ou tempérance. Sous la



Maître-autel

L'autel monumental actuel en marbre a remplacé un maître-autel en chêne en 1902.

Il aurait été présenté à l'exposition universelle de 1900 et acheté par le Père Eugène Chedeville, curé de l'époque, et mis en place lors de la restauration du chœur, donc en 1902. Cependant, aucune mention dans la presse locale, ni dans le catalogue de l'exposition n'a permis de confirmer cette origine.

Il mérite qu'on l'observe attentivement. D'une largeur de 4,5 m et d'une hauteur de 1 m, il se termine, de chaque côté, par une clôture large de 1,6 m, décorée de panneaux et surmontée d'un



tabernacle dont la porte est une réplique de celui de l'autel de la chapelle royale de Versailles (mêmes motifs, mêmes personnages, même beauté), qui a été redorée à la feuille d'or en 1994, grâce à un généreux donateur. Précisons enfin que cet autel a été inscrit aux monuments historiques le 4 mai 1994.

désignation, est représentée une femme versant l'eau d'une cruche dans une autre comme souvent représenté.

Au centre, la femme porte un grand crucifix et un calice, emblèmes de sa foi.

A droite, une solide femme maniant une pelle et portant une ancre, "l'ancre de l'âme", selon la lettre aux Hébreux (6, 19-20). Comme le dit Charles Péguy, elle tire en avant Foi et Charité.

Ainsi nos chères sœurs carmélites, que certains d'entre nous ont bien connues et qui nous ont quittés en juin 2021, restent présentes parmi nous.

Autel actuel

Après Vatican II, il a donc fallu trouver un nouvel autel, beaucoup plus sobre. Cependant, un don

Prochain sujet : Origine et tribulations de notre chaire

